

Les maisons du domaine d'Aton à Karnak

CLAUDE TRAUNECKER

L'intérêt suscité par les maisons d'époque amarnienne n'a cessé de grandir ces dernières années. Publications de matériel, études d'ensemble ou de détails se sont multipliées¹. Je voudrais, par ce travail, attirer l'attention des spécialistes de Tell el-Amarna et de cette période sur un document publié mais encore peu exploité.

En 1973, le Centre Franco-Egyptien des temples de Karnak a reconstitué dans le Musée de Louqsor une paroi provenant du temple d'Aton élevé par Aménophis IV à Karnak au début de son règne. L'assemblage de près de 300 talatates qui servit de base à cette reconstitution est dû à Laurent Daniel². Je fus, quant à moi, chargé de la réalisation matérielle de la reconstruction, au premier étage du Musée de Louqsor³. Ce travail ayant duré plusieurs mois, j'avais profité de l'opportunité pour noter de nombreux détails du

décor (retouches, couleurs, méthodes de gravure, etc.) qui n'apparaissaient ni sur les photographies noir et blanc ayant servi de base à l'assemblage, ni sur les dessins, ni même sur la couverture photographique en couleur publiée plus tard. Intrigué par les représentations de maisons occupant l'extrémité droite de la paroi, j'avais alors proposé une hypothèse de restitution de ces constructions dans lesquelles je voyais des habitations de prêtres⁴.

L'ensemble de la paroi a été publié par J. Lauffray dans *Les Cahiers de Karnak*⁵. Cet auteur s'est particulièrement attaché à l'étude des architectures représentées, et notamment celle des trois maisons. Il propose deux restitutions des maisons⁶ et signale l'existence de mes restitution et interprétation mais sans y adhérer⁷. Toutefois, en 1979, dans son livre *Karnak d'Égypte*⁸, cette adhésion

1. L. Borchardt, H. Ricke, *Die Wohnhäuser in Tell el-Amarna*, 1980. B. Kemp, « The character of the South Suburb at Tell el-Amarna », *MDOG* 113, 1981, p. 81-97. J.J. Janssen, « El Amarna as a Residential City », *BiOr* 40, 1983, col. 273-88. P. Crocker, « Status Symbols in the Architecture of el-Amarna », *JEA* 71, 1985, p. 52-65. C. Tietze, « Amarna », *ZAS* 112, 1985, p. 48-85 et 113, 1986, p. 55-78.

2. *Kémi* 21, 1971, p. 151-154.

3. C. Traunecker, « Rekonstruktion einer Wandmalerei aus dem Tempel Echnatons im Museum von Louxor », dans *Arbeitsblätter für Restauratoren* (ATM, Trier und Römisch-germanisches Zenträlmuseum, Mainz), Heft 2, 1975, p. 71-77.

4. « Observations archéologiques » du 18.10.1973 (Archives du CFETK). Ces études devaient paraître dans un ouvrage collectif sur les talatates du IX^e pylône. Ce manuscrit, quoique complet, n'a pas été publié.

5. *Cahiers de Karnak* VI, 1973-1977, p. 74-87 (avec un dessin au trait).

6. *Ibid.*, p. 80, fig. 6.

7. *Ibid.*, p. 80, n. 1.

8. J. Lauffray, *Karnak d'Égypte. Domaine du divin*, p. 177-193 ; avec publication d'une reproduction en couleur de l'ensemble de la paroi (fig. 191-192 en dépliant, et fig. 138).

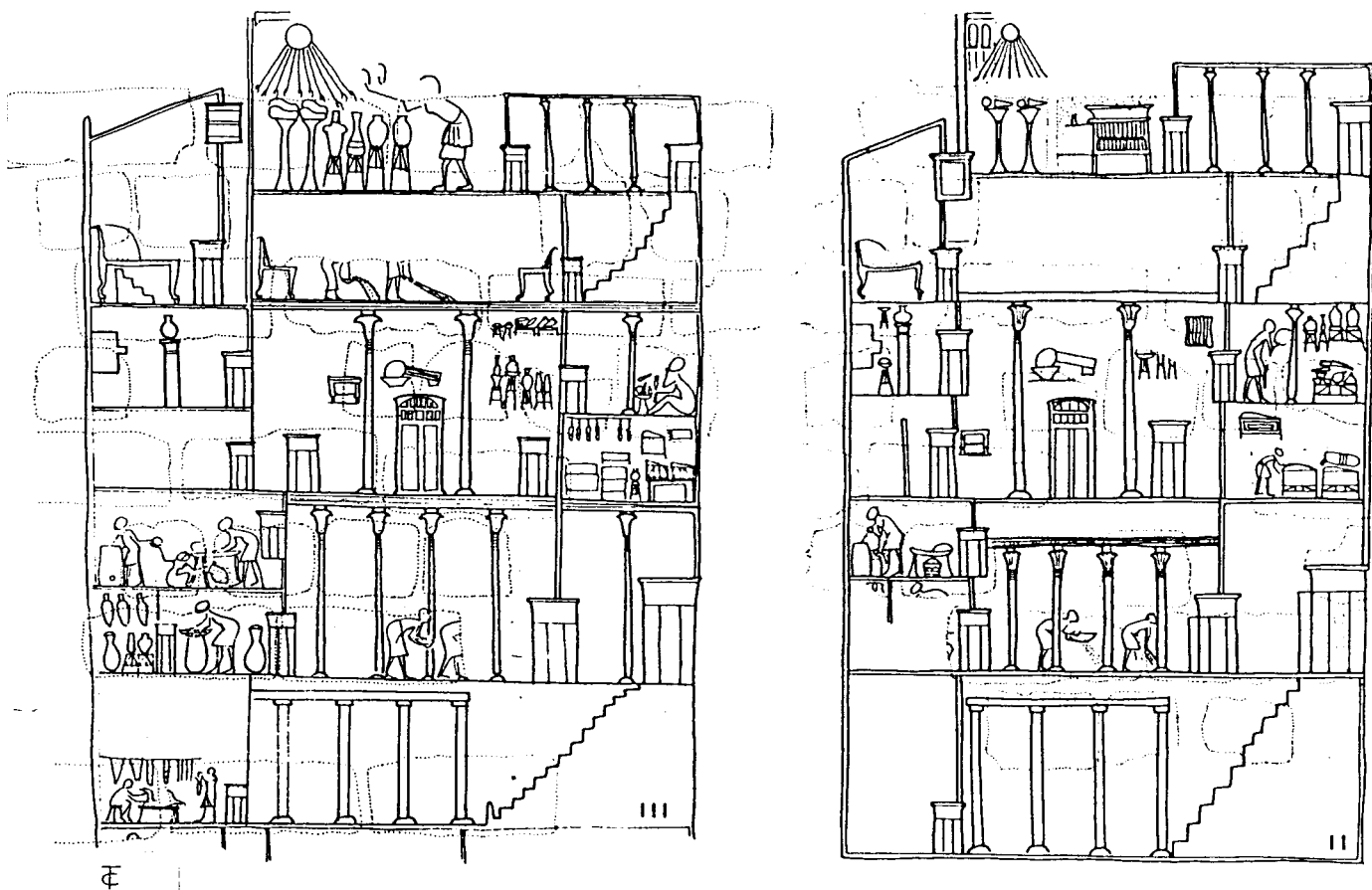


Fig. 1, 2, 3:
Les maisons III, II, I

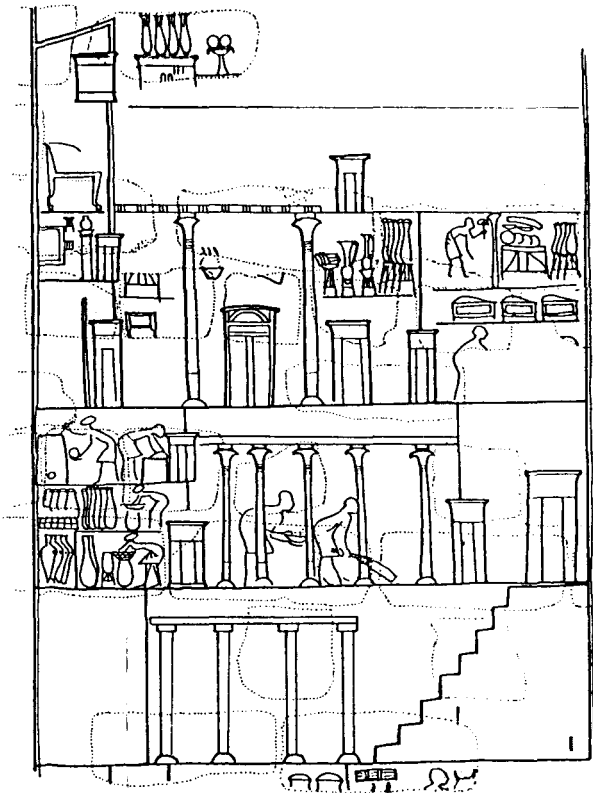
paraît partiellement acquise puisque J. Lauffray désigne alors ces constructions sous le nom d'«habitations de prêtres». Mais, par excès de scrupule, il ne publie que ses propres restitutions architecturales, tout en évoquant la possibilité d'«une troisième interprétation»⁹. Enfin, la même année, J. Lauffray présente une communication au Congrès de Grenoble¹⁰ qui révèle sa

totale adhésion à cette «troisième interprétation» qui, étant la seule proposée, n'a plus lieu d'être citée comme telle. Malheureusement, et sans doute en raison du cadre restreint de cette publication, cet article n'est pas illustré et les plans de restitutions correspondants ainsi que les notes et références manquent.

Aussi, devant l'intérêt actuel pour l'étude de

9. *Ibid.*, p. 191. Les contraintes propres à ce type d'ouvrage ne lui ont permis ni de faire référence à l'article des *Cahiers de Karnak* alors sous presse, ni de donner des précisions sur cette «troisième interprétation» anonyme.

10. J. Lauffray, «Urbanisme et architecture du domaine d'Aton à Karnak» dans *L'Égyptologie en 1979. Axes prioritaires de recherches*, 2, p. 266-69.



L'habitat en Egypte, j'ai cru utile de combler cette lacune, en publiant ici mes dessins de restitution accompagnés de ma justification ainsi que quelques réflexions sur la signification de ces étranges représentations.

Au cours du montage de la paroi, j'ai été amené à renoncer à mettre en place certaines talatates

11. Comparer le dessin (voir note 4) avec la publication photographique (voir note 7). Ajouts : 3 blocs du registre supérieur des maisons 1 et 2, 1 bloc du premier registre de la maison 1. Suppression : un bloc du troisième registre de la maison 1.

12. Il faut signaler au passage une césure dans l'assemblage : il est certain que b et c se succèdent, mais les blocs de raccord n'ont pas été trouvés, de sorte qu'au moment du remontage nous avons pris le parti de rapprocher le plus possible les deux

dont l'appartenance à l'assemblage était douteuse, parfois à en ajouter d'autres. Mais ces modifications n'ont pas toutes été reportées sur le dessin au trait publié dans *Les Cahiers de Karnak* effectué d'après un assemblage photographique antérieur au remontage de la paroi¹¹.

Les dessins schématiques que je propose ci-dessous permettent de rétablir cette lacune (Fig. 1 à 3).

L'ensemble de la paroi reconstituée se décompose en quatre unités se lisant de la droite vers la gauche :

- a. Les trois maisons
- b. Les magasins-ateliers du temple
- c. La triple procession d'offrandes¹²
- d. Aménophis IV officiant dans le temple.

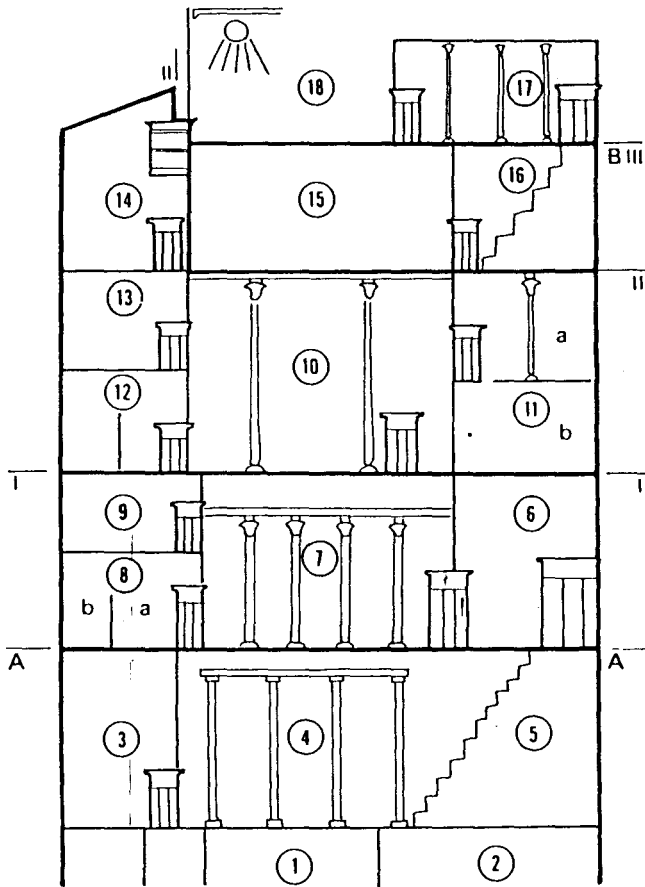
L'unité thématique de ce décor montrant le culte et ses phases préparatoires est indiscutable. La question est de savoir si la disposition adoptée reflète simplement les rapports fonctionnels entre les différents éléments représentés ou si elle devait reproduire la réalité topographique des modèles. Cette seconde hypothèse, longuement développée dans les études citées plus haut¹³, me paraît difficile à suivre. En revanche, la thèse d'une lecture essentiellement fonctionnelle s'appuie sur les nombreux cas de représentations divergentes d'une même réalité topographique connus à Tell el-Amarna. Ainsi, chez Mérirê (tombe n°4), dans la grande scène de la paroi ouest, le palais royal est représenté à gauche du grand temple¹⁴. Si cette disposition peut, à la rigueur, évoquer la disposition réelle du palais au nord du grand temple¹⁵, celle adoptée par le décorateur de la paroi est de la tombe est totalement contradictoire. Là, le palais est figuré à droite du grand

panneaux ab et cd, mais sans écarter pour autant l'hypothèse d'une procession c plus longue.

13. Cf. note 10.

14. Norman de Garis Davies, *The Rock Tombs of El Amarna* (cité ultérieurement par « Davies, *Amarna*») I, pl. X (représentation verticale du temple).

15. Sur la situation du palais dans la partie nord de la ville voir B. Kemp, « The Window of appearance at El-Amarna and the basic structure of this city », dans *JEA* 62, 1976, p. 81-99.



A. Cour et annexe

1. Cour
2. Etable
3. Boucherie
4. Portique
5. Escalier d'accès

B. Intérieur de l'habitat

1^e Section :

6. Vestibule-antichambre
7. Salle large
- 8a. Brasserie
- 8b. Réserve de la brasserie
9. Boulangerie

2^e section :

10. Salle centrale
- 11a. Garde-manger
- 11b. Lingerie
12. Toilettes
13. Salle d'eau
14. Chambre à coucher

3^e Section :

15. Salon
16. Escalier d'accès à la terrasse

C. Terrasse

17. Loggia
18. Autel d'Aton

Fig. 4:
Répartition schématique des pièces.

temple ¹⁶. Il est évident que le seul critère qui ait commandé la composition est la lisibilité fonctionnelle de l'ensemble. Dans le cas de la paroi de Karnak, le but essentiel était de montrer le fonctionnement d'une institution de culte, réalité vivante autrement plus importante que celle, simplement matérielle, de la disposition relative des bâtiments.

Les maisons sont numérotées de I à III, de la droite vers la gauche, afin de respecter le sens général de lecture de la paroi. Chaque représentation se déploie verticalement sur six registres

numérotés de 1 à 6, couvrant une hauteur de 11 assises de talatates. La structure intérieure des habitations est exprimée par l'habituelle combinaison de plans et d'élévations propre au dessin architectural égyptien. De plus, l'équipement de ces maisons, le mobilier, les aménagements, les ustensiles de service ainsi que le personnel en action ont été notés avec un soin égal à celui de l'architecture.

16. Davies, *o.c.* I, pl. XXV.

I. RESTITUTION DE L'AGENCEMENT
DES MAISONS (Fig. 5-7)

A. Cour et façade

*La cour (n°1-3)*¹⁷

Il reste peu de choses du premier registre qui, très probablement, montrait les pièces et aménagements bordant la cour précédant la maison. Seul élément identifiable, une étable (n°2) donne sur la cour de la maison I¹⁸ où figurent également deux récipients en terre crue. A droite une boucherie s'ouvre sur le portique (n°3).

Le portique (n°4)

Le portique à quatre colonnes, présent dans les trois exemples, peut être interprété de deux manières :

1. Portique de façade entre la boucherie et le vestibule. L'artiste a resserré les colonnes au centre du registre pour éviter de superposer les colonnes et l'escalier¹⁹. Mais les fouilles de Tell el-Amarna n'ont livré aucun exemple de maison possédant un portique courant le long de la façade d'entrée²⁰.

2. Portique perpendiculaire à la façade de la maison et ornant celle des ateliers (dont la bou-

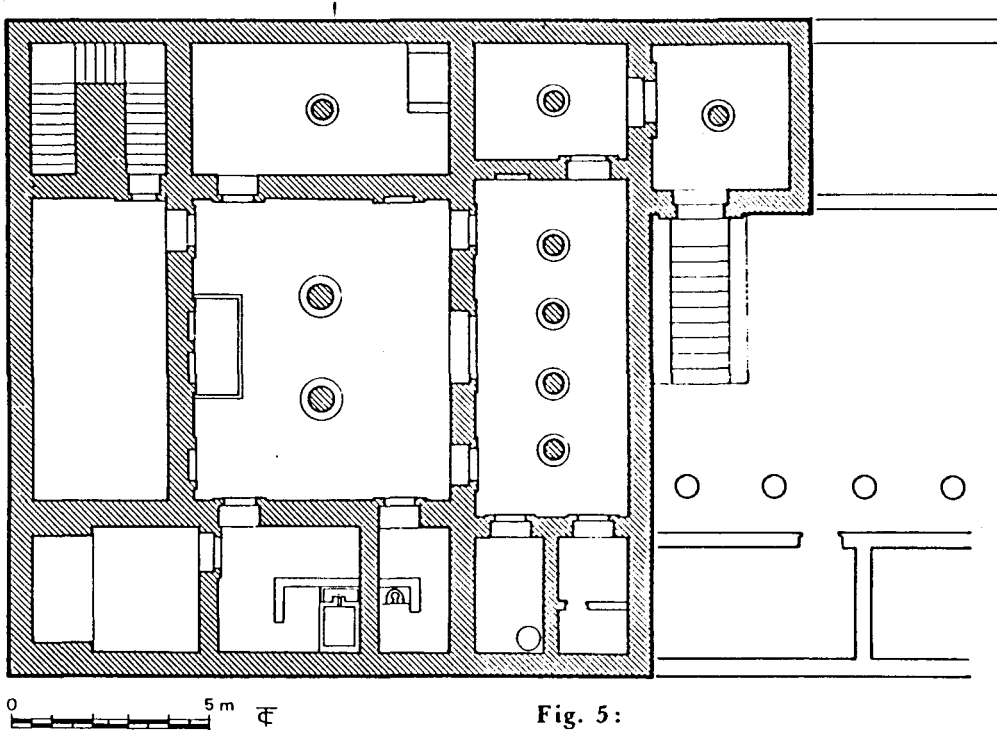


Fig. 5:
Essai de restitution: plan.

17. N° des pièces et espaces selon la figure 4.

18. Bloc 1.2.2. Personnage gavant une bête à cornes. Une botte de paille (en rose). Voir la scène parallèle des étables des magasins-ateliers du temple : *Cahiers de Karnak VI*, 1973-77, p. 74, 2^e dépliant, 4^e registre, p. 83, fig. 12.

19. Glissement (A. Badawy, *Le dessin architectural chez les Anciens Egyptiens*, p. 270).

20. D'après B. Kemp, *o.c.*, p. 90, à l'exception des constructions à l'angle sud-ouest de la grande salle à piliers du « palais ». Toutefois, d'après les représentations, les palais d'Aménophis IV possédaient indubitablement un portique de façade : Davies, *o.c.* I, pl. 18; II, pl. 14. Voir aussi P. Anus, « Un domaine thébain d'époque amarnienne », *BIFAO* 69, 1970, p. 84, fig. 10.

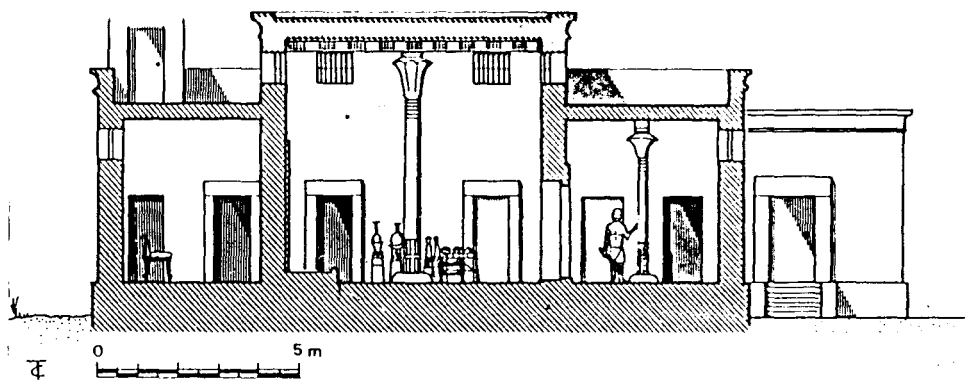


Fig. 6:
Essai de restitution: Coupe.

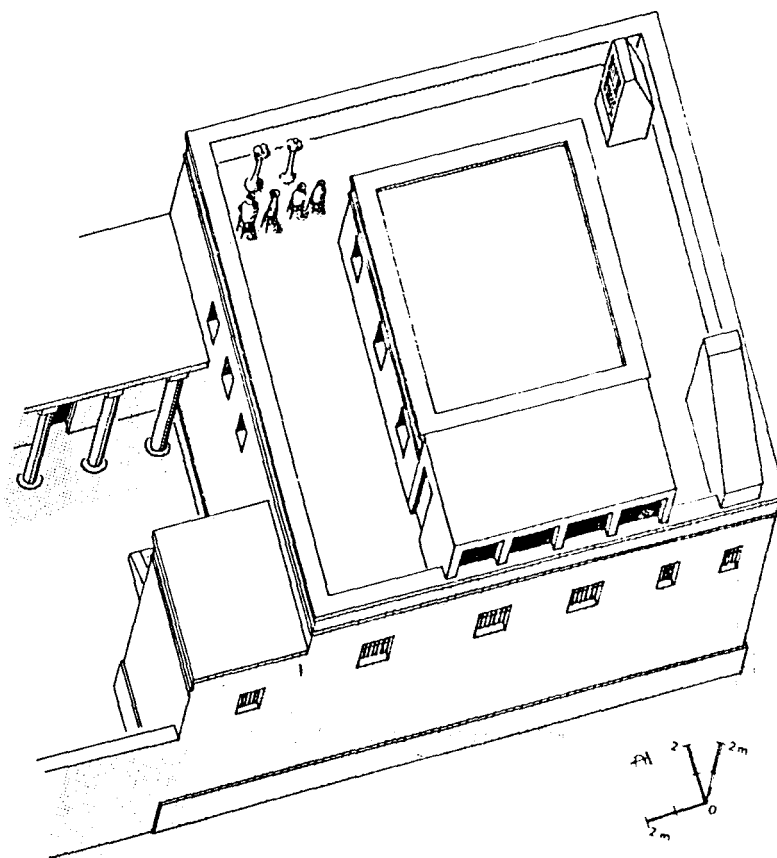


Fig. 7:
Essai de restitution: vue axonométrique.

cherie) formant l'aile gauche de la cour. Dans ce cas, il s'agirait d'un « rabattement avec rotation d'axe » et « glissement »²¹. A Tell el-Amarna la maison Q 46.1 présente un dispositif comparable²².

On pourrait également penser, en prenant exemple sur la célèbre représentation dite « en coupe » de la maison de Thoutnefer²³, que le portique est situé à l'intérieur de la maison, dans une sorte de sous-sol regroupant des fonctions économiques (boucherie, etc.). Mais il ne me paraît pas assuré que la maison de Thoutnefer soit réellement une coupe dans le sens strict du terme²⁴.

En effet, si les deux registres supérieurs montrent bien les élévations intérieures de deux étages superposés desservis par une cage d'escalier, il est en revanche singulier que le mur qui séparerait la salle à deux colonnes (à droite) de la salle principale ne soit noté ni par un double trait (comme les murs de la cage d'escalier) ni par une porte rabattue. Le premier registre montre un atelier de tissage dans une salle basse au plafond soutenu par deux piliers d'un type proche de ceux de notre portique. Ces piliers sont représentés exactement à l'aplomb des colonnes du niveau habité, de sorte qu'on y a vu volontiers le rez-de-chaussée, ou même le sous-sol de la maison²⁵. Mais, d'une part, on peut s'étonner du manque d'une structure portante sous la jonction des deux pièces principales et, d'autre part, l'angle inférieur droit de la représentation ayant disparu, il est difficile d'affirmer que la cage d'escalier se prolongeait

bien jusqu'au bas de la scène en unissant les trois niveaux.

Quoiqu'il en soit, les maisons de quelque importance fouillées à Tell el-Amarna sont toutes construites sur des soubassements bas pleins et il me semble que, dans le cas des représentations de Karnak, l'hypothèse d'un rez-de-chaussée d'ateliers peut être écartée²⁶.

L'escalier (n°5)

La couleur grise de sa masse indique qu'il était en brique. Il compte huit à dix marches. Sa hauteur, aussi importante que le portique, est disproportionnée. Elle est la conséquence de la représentation en deux registres superposés (2 et 3) des élévations, d'une part, de la façade de la maison (registre 2) et, d'autre part, de sa première division intérieure (registre 3). Sur la représentation l'escalier franchit toute la hauteur séparant les lignes de base de ces deux registres. Dans la réalité la différence de niveau n'était que celle du soubassement de la maison, c'est-à-dire, 50 à 60 centimètres²⁷. Les escaliers d'accès des maisons de Tell el-Amarna ont le même nombre de marches²⁸ et, malgré la faible différence de niveau, un aspect assez imposant²⁹.

B. Intérieur de l'habitat

Première section (n°6-9)

Le vestibule et l'antichambre qui le suit sont

21. A. Badawy, *o.c.*, p. 271.

22. Portique devant une série de magasins en vis-à-vis de la façade latérale avec accès latéral à la maison Q 26.1 (Weinachtsaus) H. Rieke, *Der Grundriss des Amarna-Wohnhauses*, pl. 17; L. Borchardt, H. Rieke, *o.c.*, p. 23-27, pl. 2.

23. TT 104 (PM I, p. 217-8) (Thoutmosis III/Aménophis II), reproduit dans A. Badawy, *o.c.*, p. 77, fig. 80; idem, *A History of Egyptian Architecture. The Empire*, p. 16.

24. H. Assad, « The house of Thutnefer » dans *The Ancient World VI*, n°1-4, special volume 1983, *Egyptological Miscellanies*. Cet auteur place l'atelier en face de la maison et au même niveau.

25. A. Badawy, *o.c.*, p. 78, admet l'hypothèse d'une pièce en sous-sol proposée par C. Desroches-Noblecourt (*RdE 3*, 1938, p. 21-22).

26. Quelques maisons sont munies de caves, mais il s'agit plus de réserves et de cachettes que de véritables pièces (par exemple : R 46.3, L. Borchardt, H. Rieke, *o.c.*, p. 51, fig. 6; Q 47.14, *idem.*, p. 159, fig. 25). Archéologiquement on ne connaît pas d'exemples de sous-sols vrais dans l'architecture domestique de brique en Egypte ancienne. Au demeurant cette disposition architecturale s'adapte mal au climat et à la nature du terrain de la vallée du Nil.

27. Par exemple, maisons J 53.1 : h = 73,5 cm, 13 + x marches (H. Rieke, *o.c.*, pl. 22); P. 47.17 : h = 60 cm, 9 marches (Rieke, *o.c.*, pl. 26); Q 46.1 : h = 50 cm, 9 marches (Rieke, *o.c.*, pl. 17); Q 46.2 : h = 42 cm, 6 marches (Rieke, *o.c.*, pl. 15).

28. Par exemple la maison P 47.19 avec 10 marches.

29. Maison Q 46.1 (50 cm, 9 marches) : L. Borchardt, H. Rieke, *o.c.*, pl. photo. Ib.

représentés en une seule image. Suivant les exemples de Tell el-Amarna, la présence d'un escalier implique celle d'un vestibule³⁰, d'où notre restitution. Dans la maison III, une colonne orne cette pièce. A Tell el-Amarna, lorsqu'une seule colonne est présente, elle est placée dans le vestibule³¹. Parfois les deux pièces ont une colonne³², solution retenue pour la restitution.

Le plafond de la salle large est supporté par quatre (maison II et III) ou cinq colonnes (maison I). Opposées à l'antichambre, deux pièces donnent sur la salle large. La première est une brasserie avec une sorte de réduit au fond de la pièce³³, la seconde une boulangerie.

Seconde section (n° 10-14)

Le plafond, probablement en lanterneau, de la salle centrale (n° 10) est soutenu par deux hautes colonnes³⁴ dont l'image occupe le centre du quatrième registre. Le passage de la salle large à la salle centrale n'est pas clairement indiqué. Il pourrait s'agir de la porte représentée à droite des colonnes (maisons I et II) ou des deux portes présentes de part et d'autre des colonnes (maison III). Mais l'une d'entre elles pourrait également donner accès à la troisième division de la maison. La porte à double battant et à tympan ajouré située entre les deux colonnes est l'image de la fausse porte qui ornait la paroi du fond de la salle centrale.

30. Parmi les 532 maisons étudiées par C. Tietze, toutes celles munies d'un escalier (83 exemples) possèdent, à deux exceptions près, un vestibule se détachant de la maison (C. Tietze, *ZAS* 112, 1985, p. 62, tableau 2, col. 5, types 2^e et 3^e, exceptions : type 2d).

31. M 47.1 ; M 47.4 ; N 47.6 ; P 47.17 ; P 47.28 ; Q 47.1.

32. O 49.6 ; P 47.19 et peut-être J 53.1.

33. Même dispositif dans la maison O 49.1 (H. Rieke, *o.c.*, pl. 20).

34. Il n'est pas impossible que deux colonnes en représentent quatre (voir par exemple P. Anus, *o.c.*, fig. 9-10). C'est la solution retenue par J. Lauffray mais elle implique de doubler le nombre de colonnes de la pièce n° 11 ou de la dédoubler (*Cahiers de Karnak* VI, p. 80, fig. 6).

35. Il s'agit peut-être d'une notation des étagères sur montants de pierre qui équipent les magasins (P 49.16, Borchardt, Rieke, *o.c.*, pl. 92) ou les vestiaires des maisons (par exemple Q 46.2, 12, 22 ; *ibidem*, pl. 3, 9, 10 ; O 48.11 Rieke, *o.c.*, pl.

Trois portes donnent sur cette salle. A gauche, on accède à une pièce à une colonne (n° 11) servant à la fois de second salon et de réserve à tissus. Dans la maison III, une sorte de cadre en creux occupe l'angle inférieur droit de cette pièce³⁵.

A droite, une première porte donne sur une pièce (n° 12) dépourvue de tout équipement sinon un trait vertical notant probablement un mur paravent. Dans les exemples amarniens, un réduit voisin de la salle d'eau et muni d'un mur paravent sert de toilettes³⁶. C'est sans doute par pudeur que les décorateurs n'ont pas représenté les accessoires spécifiques à ce lieu³⁷.

La porte voisine commande l'appartement intime de l'occupant de la maison. La première pièce (n° 13) est une salle de bain avec son mur écran, joliment appelé « schamwand » par L. Borchardt et H. Rieke, et sa plaque receveuse de douche³⁸. De la salle de bain, une porte conduit à la chambre à coucher (n° 14), identifiable par la présence du lit et le « melqaf », sorte de bouche à air munie d'une fenêtre à claustra s'ouvrant sur la terrasse³⁹. Dans la maison III un escabeau de quatre marches facilite l'accès au lit.

Troisième section

Contrairement à la précédente, cette partie pose des problèmes d'interprétation. Deux solutions sont possibles.

16, pièce 19).

36. Rieke, *o.c.*, p. 34-5. Par exemple, *ibidem*, pl. 17, pièce 9.

37. L'absence d'installation fixe fait penser à l'usage d'un tabouret percé (Rieke, *o.c.*, p. 35). Pour une autre interprétation des tabourets percés trouvés dans les tombes thébaines, voir M. Pillet, *ASAE* 52, 1952, p. 90-1 (sièges d'accouchements). Voir aussi Honigsberg, « Sanitary Installations in Ancient Egypt », dans *The Journal of the Egyptian Medical Association*, April 1940, vol. 23, n° 4, p. 1-48.

38. L'écoulement est orienté vers l'intérieur de la maison. Les eaux usées étaient donc recueillies dans un récipient que l'on vidait régulièrement. Exemple d'un écoulement direct vers l'extérieur : P 47.17 (Borchardt, Rieke, *o.c.*, p. 120, fig. 11).

39. Pour B. Kemp, le toit incliné des représentations du palais est un simple symbole marquant le lieu où se trouve le lit royal (*o.c.*, p. 87). Mais ici la présence de la fenêtre à claustra lève toute équivoque. Sur le *melqaf* et son nom : C. Kuentz, dans *Mélanges Vergote*, OLP 6-7, 1975-6, p. 335-40.

Dans la première, l'espace n°15 fait partie de la salle centrale n°10. Cette solution est satisfaisante quant à position de l'escalier d'accès à la terrasse qui, à Tell el-Amarna, part toujours de la salle centrale. Mais, dans ce cas, pourquoi ne pas avoir prolongé les colonnes jusqu'au haut du cinquième registre⁴⁰ et, surtout, comment rendre compte de la présence de la porte au bas de ce registre dans la maison I et de celle de l'ameublement et des domestiques de la maison III?

Mais il n'est pas exclu que la position de l'escalier dans le 5^e registre soit simplement la conséquence de l'obligation pour la lisibilité de la figure de placer l'escalier dans le registre qui précède celui consacré à la terrasse.

La seconde lecture consiste à restituer derrière la salle centrale une pièce faisant office de salon et commandant l'accès à l'escalier. Aucune de ces deux solutions n'a de parallèle exact à Tell el-Amarna. Mais j'ai cru sage de m'en tenir, malgré leur ambiguïté, aux renseignements fournis par les représentations et adopter la seconde solution⁴¹.

C. La terrasse (n°17-18)

Si la restitution des éléments individuels (la loggia et le lieu de culte) ne présente guère de difficultés, il n'en est pas de même de leur position sur la terrasse. Le parti de représenter la maison par registres superposés a imposé au décorateur de placer au sommet de la scène, donc au-dessus de la salle du fond, tous les équipements de la terrasse, quelle que soit leur disposition réelle. La loggia se trouvait peut-être au-dessus de la salle large et donnerait sur la façade de la maison⁴² ou même au-dessus de la salle à une colonne (n°11)⁴³. Quant au lieu de culte, aucun indice ne permet de préciser sa position sur la terrasse⁴⁴. L'interprétation stricte du document conduirait à placer les colonnes de la loggia sur la couverture de la pièce arrière. J'ai préféré, en me référant à un exemple de Tell el-Amarna, placer la loggia au-dessus de la salle n°11⁴⁵.

II. LISTE DU MOBILIER ET DU PERSONNEL DES MAISONS⁴⁶

	Maisons III	II	I
A. Cour et façade			
1. COUR			
2 récipients en terre crue (G) fermés	?	?	=
2. ÉTABLE			
1 botte de fourrage (Rs)	?	?	=

40. Représentation de colonnes très élancées se superposant aux objets contenus dans une salle: Davies, *o.c.* VI, pl. 4 (salle principale du palais).

41. Dans ses restitutions, J. Lauffray ajoute (*o.c.*, p. 80, fig. 6 a et b) «les autres chambres de la partie privée» qui, selon lui, n'ont pas été représentées. Leur disposition à la française (trois pièces avec leurs portes en enfilade) est très originale.

42. Solution retenue par S. Lloyd pour sa restitution en maquette de la maison T 36.11 (*JEA* 19, 1933, p. 1-7). Voir aussi *idem*, *JEA* 15, pl. 23, 24 ainsi que *CoA* I, p. 41; II, pl. 16 et p. 7; H. Rieke, *o.c.*, p. 33.

43. Une base de colonne en calcaire trouvée dans la salle 5 de la maison Q 46.1 pourrait venir d'une loggia au-dessus de la salle latérale 4 (Borchardt, Rieke, *o.c.*, p. 24).

44. Les orientations des chapelles de jardin de Tell el-Amarna sont variables et tributaires des axes d'urbanisme: axe de culte orienté vers l'est: 5; vers l'ouest: 3 (quartier sud).

45. R 43.1 (*CoA* III, p. 139, pl. 22 et *infra* fig. 8).

46. Légendes: (B) = Blanc; (Bl) = Bleu; (G) = Gris; (J) = Jaune; (R) = Rouge; (Rs) = Rose; (V) = Vert. = : présent; . : absent; ? : support manquant.

1 bouvier gardant une bête à corne ⁴⁷	?	?	=
3. BOUCHERIE			
1 Boucher, assis, dépeçant un animal couché les pattes en l'air, sur un établi à 3 pieds	=	?	.
1 Boucher suspendant des pièces de viande à une corde ⁴⁸	=	?	.
4 PORTIQUE			
5 ESCALIER D'ACCÈS			

B. Intérieur de l'habitat

1^{re} Section :

6. VESTIBULE-ANTICHAMBRE			
7. SALLE LARGE			
1 domestique balayant (balai J) ⁴⁹	t	=	=
1 domestique arrosant	=	=	=
8. BRASSERIE			
1 brasseur avec filtre en vannerie avec jarre à ouverture large (R) (J)	=	t	=
1 brasseur comme le précédent (J)	.	t	=
1 jarre basse à large col (J) ouverte sur support ⁵⁰	.	?	=
1 cruche de bière à panse large scellée (R) ⁵¹	=	?	.
2 cruches de bière hautes ouvertes (R) ⁵²	.	?	=
7 cruches de bière hautes scellées (R)	.	?	=
5 jarres basses à large col (J) scellées sur supports	.	?	=
8B. RÉSERVE DE LA BRASSERIE			
1 vase ovoïde à col bas (R) sur support	=	?	.
1 vase lenticulaire (R) sur support ⁵³	=	?	.
1 cruche de bière à panse large (R) ouverte ⁵⁴	=	t	.
3.4 amphores (J) ⁵⁵	=	t	.

47. Cf. *supra* n.18.

48. Cf. boucherie des magasins-ateliers du temple d'Aton : *Cahiers de Karnak VI*, 1973-1977, p. 74, 2^e dépliant, 6^e assise. Norman de Garis Davies, *The Tomb of Antefoker*, pl. IX. Voir aussi les échoppes établies sur les berges du fleuve : *JEA* 33, 1947, p. 45-6; J. Berlandini dans *L'égyptologie en 1979*, 2, p. 210, fig. 47.

49. Thème présent dans la salle hypostyle du palais d'Amarna : Davies, *Amarna VI*, pl. 19 bas, voir aussi centre.

50. Cette forme de couleur jaune est réservée à une variété de bière particulière. Cette jarre contient de la bière fraîchement brassée. Les cinq jarres de même type sont déjà scellées.

51. Cette jarre contenait peut-être le liquide macéré et fermenté, transporté en jarre fermée dans l'atelier de brassage. La jarre ouverte de la réserve (maison III) serait en attente de filtrage. Peut-être faut-il attribuer la même fonction aux jarres hautes de la brasserie de la maison I (H. Wild, *BIFAO* 64, 1966, p. 112, fig. 3 et pl. XI).

52. Voir n. 51.

53. Ce récipient et le précédent contenaient peut-être les adjuvants destinés à aromatiser la bière (H. Wild, *o.c.*, p. 96-8).

54. Voir n.51.

55. La forme de ces récipients est proche de celle des amphores à vin (L.H. Lesko, *King Tut's wine cellar*, p. 24, 27) mais sans leur scellement caractéristique (B1) (voir sur la même paroi : *Cahiers de Karnak VI*, 1973-77, p. 74, 2^e dépliant, procession dans le magasin, 5^e et 6^e assises). Il contiennent probablement un liquide macéré destiné à la fabrication d'une qualité particulière de bière (voir la scène de la tombe de Kenamon avec les deux types de vases de macération : H. Wild, *o.c.*, pl. XI 1^{er} registre). La brasserie des magasins-ateliers montre nettement la fabrication de deux types de bières (récipients de macération différents, jarres de bières filtrées alternativement (J) et (B1) (*Cahiers de Karnak VI*, 1973-1977, p. 74, 2^e dépliant, 4^e assise; en couleur voir *supra*, n.8).

9. BOULANGERIE

1 boulanger pétrissant la pâte (J) sur un bloc (B)	.	.	=
sur un établi à 3 pieds	=	.	.
1 établi à 3 pieds avec pâte (B + J)	.	=	.
1 panier de farine	.	=	.
1 boulanger chargeant (?) un four vertical (G)	t	t	=
1 femme tendant le pain au boulanger chargeant et plongeant l'autre main dans une jarre (J) à col large ⁵⁶	=	.	.
1 boulanger plongeant une baguette (R) dans un four vertical bas à mastaba ⁵⁷	.	=	.

2^e Section

10. SALLE CENTRALE

1 tabouret	=	=	=
1 table (?) légère	?	?	=
1 objet composé d'un récipient évasé (Rs) contenant une masse ovoïde (N) d'où part un rectangle (Rs) strié de rouge reposant sur un petit rectangle (N).	=	t	
<i>idem</i> avec l'indication de flammes (?) s'échappant de la masse (N) ⁵⁸			=
1 repas composé de:			
<i>Nourriture solide:</i>			
1 jatte (R) avec pièces de viandes (Rs) ⁵⁹	=	t	=
1 jatte (R) avec pièces de viandes (Rs)	=	.	.
1 table légère avec 2 objets triangulaires (R)	=	.	.
1 objet rectangulaire (J + R)	=	.	.
1 objet ovoïde (J + R)	=	.	.
1 table légère avec 2 objets (pains?) (J)	=	.	.
<i>Ustensiles de toilette:</i>			
1 jatte (R) contenant 1 vase globulaire (Rs) ⁶⁰	=	.	.
1 jatte (Rs) contenant 1 vase à col haut (J) ⁶¹	=	.	.
<i>Boissons:</i>			
1 vase au col évasé et à anse (Rs) (J) ⁶²	.	t	=

56. Deux jarres inclinées du même type sous le pétrin: voir *ibidem.*, pl. XI, 3^e registre. Il contient peut-être un adjuvant dont la servante enduit le pain avant de le donner à l'ouvrier chargé de la cuisson. Voir scène de boulangerie des magasins-ateliers: *ibidem.*, 12^e assise.

57. Type de four connu à Tell el-Amarna (H. Rieke, *o.c.*, p. 46, fig. 43; L. Borchardt, H. Rieke, *o.c.*, p. 28, fig. 1). Un objet (J) est placé sur le mastaba (pain?).

58. Probablement un appareil de chauffage, sorte de braséro. Traces de foyers dans la salle centrale, par exemple: Q 46.8a, 10, 19, 21 (L. Borchardt, H. Rieke, *o.c.*, p. 36, 38, 43, 45, pl. 7, 8, 10). C. Tietze, devant le nombre relativement restreint de ces traces, suppose l'existence de foyers mobiles (*o.c.*, p. 70, 71). Représentation d'un braséro avec des flammes s'en

échappant: Davies, *Amarna* IV, pl. 24.

59. Sorte de plateau-repas: J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne* IV, p. 228, 249, fig. 96, 111.

60. Objets fréquents dans les salles d'eau du palais d'Amarna: Davies, *Amarna* VI, pl. 4, 19, 28.

61. J. Vandier, *o.c.* IV, p. 229, fig. 98 (Tombe d'Amenhotep-Sisé), Davies, *Amarna* VI, pl. 28 (bas, derrière fauteuil de gauche). Ce récipient contenait soit une eau parfumée, soit une boisson.

62. Davies, *Amarna* VI, pl. 28, gauche, 1^{er} registre, associé à une jarre à vin; P. Montet, *Les reliques de l'art syrien*, p. 54, fig. 48. Le bas du récipient ayant disparu, l'hypothèse d'un accessoire de toilette n'est pas à exclure.

1 vase à col haut (Rs) ⁶³	.	t	=
1 jarre de vin ⁶⁴	=	.	.
2 cruches de bière	t	.	.
6 cruches de bière fermées (R) ⁶⁵	.	=	=
11A. GARDE-MANGER			
1 domestique éventant devant un repas ⁶⁶ :	.	=	=
<i>Nourriture solide:</i>			
1 table légère avec 4 pains blancs ronds	.	.	=
2 jattes	.	.	=
1 pièce de tissu (?)	.	.	=
1 table légère avec 3 objets triangulaires (R)	.	=	.
1 pain rond (?) (J)	.	=	.
1 pain triangulaire (J)	.	=	.
?	.	=	.
1 légume très long (R et V)	.	=	.
<i>Ustensiles de toilette:</i>			
1 jatte et vase globulaire (J) ⁶⁷	.	=	.
<i>Boissons:</i>			
1 vase à col long (J) ⁶⁸	.	=	.
4 + x jarres à bière sur supports	.	.	=
2 vases à col court et fond plat (R) ⁶⁹	.	=	.
1 domestique assis mangeant un oignon (?) devant	=	.	.
1 jatte sur support avec pain rond et ? ⁷⁰	=	.	.
11B. LINGERIE			
1 coffre à couvercle bombé (B/N) (B/R)	.	=	=
1 coffre à couvercle bombé (B) (R/N)	=	?	=
1 coffre à couvercle bombé (N/R)	.	?	=
10 sandales suspendues ⁷¹	=	.	.
1 pièce de tissu à franges	=	.	.
1 domestique incliné devant	?	=	=
1 ballot de tissu avec franges (B)	.	=	=
2 coffres légers à couvercles bombés (B)	.	=	?
2 tables légères avec un objet triangulaire (B) ⁷²	=	.	.

63. Fiole du vin syrien ou de boisson précieuse: L. Lesko, *o.c.*, p. 25, 27, 46, frontispice (tome de Nebamon TT17); Davies, *Amarna* III, pl. 9.

64. Association fréquente de vin et de bière dans les palais d'Amarna: Davies, *Amarna*, VI, pl. 4; voir aussi Norman de Garis Davies, *Two Ramesside Tombs at Thebes*, pl. 24.

65. Jarres de bières scellées prêtes pour le repas: Davies, *Amarna* VI, pl. 4.

66. J. Vandier, *o.c.*, IV, p. 234, fig. 101. Palais d'Amarna: Davies, *Amarna*, VI, pl. 4 gauche, 19.

67. Voir n. 60.

68. Voir n. 63.

69. Type de récipient parfois associé à la bière (Davies, *Amarna* VI, pl. 4).

70. Voir n. 59.

71. Palais d'Amarna: les sandales sont associées aux coffres à tissus dans les salles d'eaux et vestiaires (Davies, *Amarna* VI, pl. 19 centre 28, haut, gauche).

72. Peut être une sorte de pain? voir J. Vandier, *o.c.* IV, p. 307, 309, fig. 148, 149.

LES MAISONS DU DOMAINE D'ATON

1 vase globulaire sur support	=	.	.
3 coffres (?) à couvercles plats	=	.	.
12. TOILETTES			
Représentées vides	=	=	=
13. SALLE D'EAU			
1 jatte (Rs) sur support	?	=	=
1 vase globulaire (R) sur le muret paravent	?	=	=
1 jatte sur support avec onguent (?) ⁷³	?	=	t
14. CHAMBRE À COUCHER			
1 lit (N) avec literie (B)	=	=	=
1 escabeau de quatre marches	=	.	.
<hr/>			
3 ^e Section			
15. SALON			
1 fauteuil (N) à droite	=	.	.
1 fauteuil (N) à gauche	=	.	.
1 servante arrosant le sol	=	.	.
1 domestique balayant (balai Rs) ⁷⁴	=	.	.
16. ESCALIER D'ACCÈS À LA TERRASSE			
<hr/>			
C. Terrasse			
<hr/>			
17. LOGGIA			
18. AUTEL D'ATON			
1 personnage en chemise - <i>msj</i> et pagne bouffant incliné les bras tendus en avant ⁷⁵	=	.	?
1 vase ovoïde à col court (R)	=	.	?
1 vase ovoïde à col court (J)	=	.	?
1 cruche de bière ouverte ^l (R) avec une bande peinte (Bl)	=	.	?
1 jarre à vin à col peint (B)	=	.	?
2 autels-colonnes contenant	=	=	?
1 pain conique (J) et 1 pain rond (J)	.	=	?
2 pains à double courbure	=	.	?
1 autel à deux niveaux à corniche à gorge (J) ⁷⁶ avec double cartouche peint (illisible)	.	=	=
niveau supérieur: 4 vases (à bière) (J et Rs) à col bleu	.	?	=
niveau inférieur: 1 coupe à haut pied (J + Rs) contenant deux pains (?)	.	?	=

73. Cet objet est régulièrement présent dans les salles d'eau des palais d'Amarna (voir n. 60).

74. Voir n. 49.

75. Association de denrées sur autels-colonnes et de vases (vin): lieu de culte sur les parvis du temple d'Aton (Davies,

Amarna I, pl. 11, 33, 27).

76. Type d'autel propre au parvis latéral sud du temple oriental, parfois appelé « sanctuaire » de Tell el-Amarna: Série de six autels associés à une offrande sur deux autels-colonnes (Davies, *Amarna* I, pl. 11, 33; II, pl. 19; III, pl. 30).

III. LE FONCTIONNEMENT DES MAISONS

Atelier et cuisines

Chaque maison est équipée d'unités de production de pain, de viande et de bière, denrées se conservant mal et probablement destinées à une consommation immédiate. Dans une pièce donnant sur la cour, les bouchers préparaient des pièces de viande prélevées sur du petit bétail. Aucune trace du lieu d'abattage n'est conservée, à moins que cette opération n'ait été représentée sur la talatate manquante au-dessus de la scène de boucherie de la maison III⁷⁷. Il n'est pas sûr que la maison I ait été pourvue de cet atelier.

Dans la maison même, les brasseurs préparaient deux sortes de bières, tandis que les boulangers, dans la pièce voisine, s'affairaient devant les fours. Là aussi les scènes paraissent incomplètes : dans la brasserie, seul le stade final du filtrage du liquide macéré est représenté ; dans la boulangerie, nulle allusion à la préparation de la farine⁷⁸. Il faut imaginer que ces opérations préliminaires étaient effectuées dans la cour ou une de ses annexes⁷⁹.

Il est étrange d'avoir affecté à ces fonctions deux pièces donnant directement sur une salle d'apparat. On pourrait penser soit à une représentation partielle de la réalité, soit à l'évocation théorique de la production de denrées conservées dans ces pièces, qui seraient alors de simples magasins. Mais ces hypothèses concordent mal avec le caractère réaliste de ces représentations de maison. D'autre part, dans plusieurs maisons de Tell el-Amarna, ces deux pièces gardent des traces attestant un usage de service⁸⁰. C'est dans une de ces pièces que le sculpteur Thoutmosis conservait ses modèles en plâtre et les sculptures achevées⁸¹. Enfin, l'entrée de service débouche très souvent dans la salle large et il n'est pas rare que l'une des

deux pièces soit utilisées comme vestibule de service⁸². La relative exigüité des lieux n'est pas un obstacle à une lecture littérale de la scène, le site de Tell el-Amarna ayant conservé des exemples de fours dressés dans de petites pièces⁸³.

Les repas

Les repas se prennent dans la salle centrale. Dans chaque maison, la table est mise. Dans les maisons I et II le repas se compose d'un plat garni arrosé de bière et peut être d'une boisson contenue dans une élégante fiole au long col. Ce menu est confortable mais bien modeste à côté de celui dont bénéficient les occupants de la maison III. Là, deux tables de nourritures diverses accompagnent deux plats garnis. La boisson est plus riche : une partie des cruches de bière est remplacée par une jarre, probablement de vin. Brocs et jattes sont prévus pour la toilette des mains après les repas.

Pendant ce temps, dans la salle voisine (n°11), des domestiques surveillent des assortiments de nourriture devant lesquels ils agitent un éventail, peut-être pour en chasser les mouches qui pourraient s'y attarder (maisons I et II). Contrairement au repas attendant le maître de maison dans le salon principal, la composition de ces assemblages de denrées est très libre et semble se compléter d'une maison à l'autre : bière, pain, accompagnés d'une serviette dans l'une, aliments et boissons diverses, brocs de toilettes dans l'autre.

A qui étaient destinés ces mets ? Il s'agit à l'évidence de nourritures prêtes à la consommation, accompagnées des objets de toilette indispensables. Dans la maison III, la pièce 11b est occupée par un personnage assis devant un plat repas et dégustant un oignon. Son costume est celui porté par les employés de maisons. Faut-il en déduire que les victuailles de la salle 11 servaient à entretenir

77. Boucherie avec scène d'abattage et de préparation de la viande : J. Vandier, *o.c.* IV, p. 234 fig. 101, album : fig. 102.

78. Boulangerie et brasserie complète : J. Vandier, *o.c.* IV, p. 314, fig. 150 (tombe de Kenamon).

79. Exemples d'ateliers précédant la maison : CoA II, pl. 7, 9, 10, 11, 14 (T 35.11, T 36.21, T 34.1, U 33.1, T 36.36).

80. L. Borchardt, H. Ricke, *o.c.*, pl. 16, M 47.2 ; pl. 8, Q 46.10 (jarre enterrée) ; pl. 9, Q 46.17 (grenier) ; pl. 30, P 47.7

(jarre enterrée et mastabas) ; pl. 68, J 49.1 (« Hausaltar » selon les fouilleurs).

81. *Ibid.*, pl. 27, P 47.2, p. 92 et B. Kemp, dans *MDOG* 113, 1981, p. 83.

82. Voir par exemple H. Ricke, *o.c.*, O 48.11 pl. 16, Q 46.1 pl. 17, J 53.1 pl. 22, P 47.17, pl. 16 ; CoA II, pl. 15, T 34.1.

83. CoA II, pl. 13 ; III, pl. 12.

la domesticité? Elle pouvait aussi être destinée aux parents ou amis du maître de maison.

A Tell el-Amarna, la présence d'une salle à une ou plusieurs colonnes adjacente à la salle centrale n'est pas rare dans les maisons d'une certaine importance⁸⁴. Cette salle fait fonction de second salon, avec parfois son équipement spécifique (estrade de calcaire), mais dans quelques exemples elle possède aussi des aménagements en relation avec la nourriture⁸⁵.

Les soins de toilette et le couchage

La salle de bain ainsi que les toilettes, pudiquement représentées vides, font partie des aménagements caractéristiques des maisons de grand confort⁸⁶. Tout est prêt pour accueillir le maître de maison: le vase à eau globulaire, pratique et maniable pour s'asperger ou se faire asperger d'eau, est posé sur le mur écran; la jatte faisant office de cuvette et l'onguent attendent sur leurs dressoirs. Cet équipement, ainsi que le lit dans la pièce voisine est le même pour les trois maisons. Pourtant la maison III possède une commodité supplémentaire: un escabeau de quatre marches facilite l'accès au lit⁸⁷.

Les objets destinés à approvisionner cette partie de la maison sont curieusement entreposés non pas dans une pièce voisine de la salle de bain⁸⁸ mais dans la salle à colonne (n°11) s'ouvrant de l'autre côté de la salle centrale. Cette lingerie avec ses coffres à étoffes de divers types, ses tissus et même (maison III) un vase de toilette globulaire,

fait aussi office de vestiaire comme le suggèrent dans la maison III les sandales suspendues. La disparité des fonctions de la pièce n°11, à la fois salon, garde-manger et lingerie, est étrange, mais il faut signaler qu'à Tell el-Amarna cette salle est parfois flanquée de réduits-réserves ou magasins à étagères⁸⁹.

Confort et entretien

Dans chaque salle centrale, un appareil de chauffage et un tabouret représentant le confort minimum que l'on est en droit d'attendre d'une habitation de cette importance. Dans la pièce du fond de la maison III, deux fauteuils complètent l'équipement.

La maison est bien entretenue: dans la salle large un domestique balaye, assisté d'un compagnon qui arrose le sol. Dans la maison III, un balayeur est également à l'action dans le salon aux deux fauteuils mais son aide est une femme. Ces scènes ne sont pas simplement anecdotiques. Elles indiquent la présence d'une domesticité chargée de soins ménagers quotidiens⁹⁰. De plus, on peut se demander si les fonctions de ces personnages se bornaient aux soins de propreté de la maison⁹¹ car l'attitude de ces balayeurs évoque fortement celle des gardiens-portiers *s'33w* des palais ainarniens⁹².

La terrasse et sa fonction culturelle

Les fouilleurs de Tell el-Amarna se sont étonnés de l'importance des escaliers conduisant aux

84. H. Rieke, *o.c.*, p. 32; par exemple Q 46.1 (pl. 17), Q 47.1 (18), P 47.17 (pl. 126) et *passim*.

85. L. Borchardt, H. Rieke, *o.c.*, maisons P 47, 6 (pl. 30); P 48.2 (pl. 63); O 48.8 (pl. 60).

86. 83% (30 exemples) des maisons de type 3e en sont pourvues (C. Tietze, *ZAS* 112, 1985, p. 63 et 71).

87. *BSFE* 107, 1986, fig. 5, 9, 10, 11, p. 37-8.

88. Palais: Davies, *Amarna* II, pl. 14; III, pl. 33; VI, pl. 4, 17, 19, 28. Maisons: H. Rieke, *o.c.*, p. 34.

89. L. Borchardt, H. Rieke, *o.c.*, pl. 74 (O 49.1); pl. 93 (M 50.1).

90. La représentation de l'arrosage et du balayage est peut-être une manière d'indiquer la présence d'un pavement de briques ou même d'enduits de sol fréquents dans les maisons aisées de Tell el-Amarna (C. Tietze, *ZAS* 112, 1985, p. 63, 71).

91. Une peinture de soubassement du «harem» du «palais» central à Tell el-Amarna montre les mêmes personnages près d'une porte ouverte ainsi qu'un domestique apportant des viandes (F. Petrie, *Tell el-Amarna*, pl. V). Ils semblent chargés à la fois de l'entretien et du gardiennage, comme les «baouab» de l'Égypte actuelle. Voir aussi *LA* VI, 787-89; P. Harris I, 28, 7-8.

92. J. Vandier, *o.c.* IV, p. 231, fig. 99, tombe de Neferhotep: un gardien dans le passage d'une porte ouverte et tenant le balai. Tombe memphite de Horemheb dans Museo Civico Bologna, *L'Egitto antico*, p. 30-31. Les *s'33w* du palais d'Aménophis IV à Thèbes: N. de Garis Davies, *The Tomb of the vizir Ramose*, pl. 33. Sur les *s'33w* des talates voir G. Andreu, dans *BIFAO* 1987, p. 1-20. Sur le dénotique *qufj*: portier, balayeur voir M. Malinine, *Choix de textes juridiques*, p. 22.

terrasses⁹³. On savait que les loggias y étaient établies mais rien ne laissait soupçonner un usage cultuel tel que le révèlent ces représentations.

C'est ici qu'apparaît l'occupant de la maison III, levant les bras en hommage au Disque. Mais, dans la maison II, bien que l'offrande soit prête la terrasse est déserte. Peut-être en était-il de même pour la maison I. La titulature du Disque rayonnant qui inonde de ses rayons l'offrande de la maison II est partiellement conservée. Le dieu y est qualifié de « résidant dans le Teny-menou », nom de l'ensemble cultuel d'où provient cette paroi. L'offrande de la maison III est constituée de deux autels-colonnes chargés de pains et accompagnés de boissons : vin, bière dans une cruche ouverte⁹⁴ et deux autres boissons⁹⁵. Ces récipients, contrairement à ceux destinés à la consommation des habitants de la maison, sont décorés.

Sur les terrasses des maisons I et II figure l'autel à deux niveaux, caractéristique de l'équipement de culte propre au parvis latéral sud du temple oriental d'Aton à Tell el-Amarna⁹⁶. Il semble que ces six autels placés non loin des chanteurs étaient réservés à de hauts personnages de la nouvelle capitale. Ay ainsi que Toutou, par exemple, souhaitent par delà la mort participer au culte et se délecter au son des voix des souverains célébrant le Disque sur le parvis du temple oriental⁹⁷. On peut donc se demander si la scène de culte des terrasses des maisons n'évoquerait pas une sorte de concélébration d'un fidèle serviteur du roi avec son maître qui, loin vers la gauche, officie dans le sanctuaire principal.

93. H. Rieke, *o.c.*, p. 32; J.J. Janssen, *BiOr* 40, 1983, col. 283; C. Tietze, *ZAS* 112, 1985, p. 71.

94. Lorsque les cruches de bière sont présentées au Disque, elles sont ouvertes (par exemple : Davies, *Amarna* I, pl. 12, 27, 28, 33; III, 10).

95. Récipients semblables associés à la bière, voir : *Ibid.* VI, pl. 4.

96. Voir *supra*, note 76.

97. M. Sandman, *o.c.*, p. 92 (10 sq), p. 72 (13) (Toutou), voir aussi p. 13 (15). Traces de cultes de particuliers dans ce secteur (vaisselle en bronze) : CoA III, p. 188.

98. J. Lauffray, *Karnak d'Égypte. Domaine du divin*, fig. 191,

IV. LES QUESTIONS

Qui habitait ces maisons ?

Le costume du maître de la maison III (pagne bouffant) est celui porté par les directeurs des magasins-ateliers du panneau suivant⁹⁸. Or il y avait au moins trois magasins-ateliers représentés. Faut-il en déduire que ces trois maisons étaient destinées à loger les trois responsables⁹⁹ de ces importantes unités économiques ?

Les trois maisons possèdent le même nombre de pièces et, à part la colonne du vestibule de la maison III et la cinquième colonne de la salle large de la maison I, paraissent toutes reproduire le même modèle architectural. En revanche, l'analyse de leur fonctionnement met en évidence l'importance de la maison III par rapport à ses voisines : domesticité plus nombreuse, personnel féminin, nourriture plus abondante et variée, moins de bière et plus de vin, présence de deux fauteuils supplémentaires dans la pièce du fond et même d'un escabeau, commodité appréciable dans la chambre à coucher. Dans l'état actuel de la documentation, il est difficile d'expliquer cette prééminence. Peut-être reflète-t-elle des différences de responsabilités ou de statut social.

Les occupants de ces maisons y vivaient-ils seuls ou avec leur famille ?

Deux fauteuils vides trônent dans la salle du fond de la maison III. Or dans les représentations des palais de Tell el-Amarna deux fauteuils vides, entourés de victuailles, constituent l'ameublement

volet 2, 5^e assise : personnage assis dans la cour du magasin central assistant, très détendu, le menton dans la paume de la main, au compte des pains par une équipe de scribes; 12^e assise : personnage debout s'appuyant sur une canne recevant le rapport d'une équipe de scribes dans la cour du magasin supérieur; magasin inférieur (assises 1 et 2) : la scène correspondante est perdue. Voir aussi *idem*, *Cahiers de Karnak* VI, 1973-1977, fig. 1; L. Daniel, *Kémi* 21, 1971, face p. 154.

99. Soit des « *mr pr šn* », soit des « *mr pr* » du domaine (*hwt*) du Disque : Ramose, intendant du domaine du Disque (IT 46, R. Hari, *Répertoire onomastique amarnien*, 218); Hatiay, responsable des greniers du domaine du Disque (*Ibid.*, 236).

principal de la salle centrale. Ils sont réservés au roi et à la reine, couple habitant les lieux. Ce détail suggère que la maison III abritait un couple et donc une famille. La présence d'un seul lit n'est pas contradictoire avec cette lecture de la scène. En effet, on sait que le lit de la chambre à coucher du palais ainsi que ceux des chambres à coucher uniques des maisons de Tell el-Amarna étaient des couches conjugales¹⁰⁰.

Enfin les trois habitations sont présentées chacune comme des entités de production. Richement dotées en matières premières transformées sur place en denrées consommables destinées à entretenir la maisonnée, elles ne sont pas tributaires de la reversion des offrandes¹⁰¹. Leur importance économique, avec notamment la présence d'étables propres et d'une nombreuse domesticité en partie féminine, suggère un fonctionnement autonome.

Selon cette analyse, il semble donc que ces habitations abritaient non seulement le titulaire d'une fonction en rapport avec la gestion des offrandes du Teny-menou, mais aussi sa famille et sa clientèle!

Quel était le statut de ces maisons ?

Il pouvait s'agir de demeures privées, de maisons de service ou encore de demeures de fonction. La première hypothèse est incompatible avec la présence de ces représentations, pratiquement anonymes, sur une paroi de temple.

Par « maison de service », j'entends un habitat occupé pendant l'exercice même d'une charge. La

situation et la structure d'une maison de service est donc tributaire de la nature de la fonction du titulaire.

Les demeures de prêtres dans les enceintes de temples représentent le cas extrême de ce type d'habitat : maisons très simples, dépendantes des magasins du temple, occupées pendant leur temps de service par les seuls titulaires de la charge¹⁰². L'apparente absence, dans les maisons de Karnak, des pièces considérées habituellement comme réservées aux femmes¹⁰³ m'avait d'abord fait penser à des maisons de prêtres bâties dans l'enceinte du temple. Mais les habitations de service du personnel du temple et du quartier central de Tell el-Amarna sont conçues selon des plans bien plus sommaires¹⁰⁴. De plus, à une exception près, elles ne sont pas bâties dans l'enceinte du temple¹⁰⁵.

Le grand prêtre Panehesy disposait, en plus de sa résidence dans le quartier sud¹⁰⁶, d'une maison de service bâtie tout près de l'angle sud-est du grand temple d'Aton¹⁰⁷. Dans la pièce centrale s'élevait un autel monumental¹⁰⁸. La troisième section est relativement restreinte. Elle est accompagnée d'un groupe d'ateliers assez important. Mais son plan s'éloigne considérablement du schéma général par l'absence de colonnes, de vestibule et des équipements de luxe caractéristiques des maisons de Karnak.

Reste l'hypothèse de « demeures de fonction », c'est-à-dire de maisons attribuées à des titulaires de fonctions pour leur servir d'habitation principale à eux et à leur famille. Elle s'accorde mieux avec les résultats de notre analyse des représentations de Karnak ainsi qu'avec la comparaison avec

100. H. Rieke, *o.c.*, p. 34, n.2, p. 39; *BSFE* 107, 1986, p. 29, 32 n.29.

101. D. Valbelle, *Les ouvriers de la Tombe*, p. 62-70; J.J. Janssen, *Commodity Prices from the Ramessid Period*, 455-9.

102. Voir les habitations de prêtres de Karnak de la troisième période intermédiaire (P. Anus dans *Kémi* 21, 1971, p. 217-38) avec de petits réduits cuisine/réserve (p. 231) mais sans fours ni greniers individuels.

103. H. Rieke, *o.c.*, p. 35; P. Crocker, *o.c.* p. 60. Pour cet auteur, il s'agirait d'un lieu où les hommes peuvent se retirer pour discuter de leurs affaires ou étudier, voir aussi B. Kemp, *MDOG* 113, 1981, p. 84.

104. Type Ia (C. Tietze, *ZAS* 113, 1986, p. 64-5) et ses développements. Par exemple: *CoA* III, pl. 13a, pl. 16. Voir aussi les petites maisons du quartier central: Q 41.1, 1, 14, R 41.1 (*Ibid.* pl. 18). H. Rieke, *o.c.*, p. 15-20. A. Badawy, *A History of Egyptian Architecture. The Empire*, p. 116-7.

105. Maisons de prêtres dans la première cour du temple oriental de Tell el-Amarna (3 maisons de trois pièces, *CoA* III, pl. 8).

106. R 44.1 (*MDOG* 113, 1981, suppl. 4, fig. 2).

107. T 41.1 (*CoA* III, p. 26, pl. 11).

108. M. Sandman, *o.c.*, p. 162 (n°173).

les maisons réelles dégagées à Tell el-Amarna. En prenant le nombre et la répartition des colonnes comme critère de comparaison, une des maisons proches est celle du responsable du bétail du temple d'Aton (Q 46.1)¹⁰⁹. Cette demeure, d'importance moyenne, peut être considérée comme la maison amarnienne classique¹¹⁰. Dans sa partie publique, le modèle de Karnak est conforme à ce type et à sa structure générale. Pour le reste, il présente quatre variantes : position de l'appartement sur un côté de la salle centrale et non au fond de la troisième section ; remplacement du petit salon de trois pièces de la troisième section par une simple salle ; position de l'escalier dans la troisième section ; absence d'une entrée de service.

Aucune des villas de Tell el-Amarna ne reproduit exactement les plans des maisons de Karnak, mais chacun des points de divergence avec la maison type est attesté parmi les multiples variantes révélées par les fouilles. Ainsi, dans certaines maisons, l'appartement donne directement sur la salle centrale¹¹¹, dans d'autres, la troisième section est très peu développée¹¹². L'absence d'entrée de service n'est pas significative de l'isolement de l'habitat : une grande maison entourée d'espaces de service comme celle du général Ramose en est dépourvue¹¹³. La position de l'escalier est plus singulière mais est également attestée¹¹⁴.

Faut-il conclure que les maisons de Karnak étaient simplement les demeures de fonctions des responsables des magasins du Teny-menou, bâties en toute indépendance du temple d'Aton ?

Une des rares maisons de quelque importance du centre de Tell el-Amarna (R 43.1) présente plusieurs analogies avec celles de Karnak : position de l'appartement, troisième section sommaire, espaces de stockage en face de l'appartement, absence d'entrée de service, escalier dans une position peu courante (pièce annexe de la salle large) (Fig. 8). En revanche, dans l'état des fouilles, ses cours et espaces de service paraissent dépourvus d'unités de production. Les constructions annexes dégagées sont consacrées à l'habitat du personnel subalterne¹¹⁵. Comment expliquer la position de ce luxueux ensemble dans le quartier sud-est du centre ville, uniquement occupé par des bâtiments d'état et de très modestes maisons de petit personnel ? Son enclos est à la fois mitoyen et dans le prolongement de celui d'un bâtiment officiel qui paraît avoir été un magasin de stockage de denrées précieuses¹¹⁶. Faut-il attribuer la maison R 43.1 au fonctionnaire responsable de la gestion et de la garde de ces denrées ? Dans ce cas, la maison R 43.1, tout en gardant l'ampleur de la maison de fonction telle que je l'ai définie plus haut, se rattacherait, de par sa position, aux maisons de service.

Cet exemple atteste l'existence de solutions intermédiaires entre les maisons de fonction, habitats-résidences, et les maisons de service, simples lieux d'exercice des responsabilités du titulaire. C'est la nature même de la fonction qui va, semble-t-il, déterminer la solution adoptée. Les horaires du culte imposent au grand-prêtre Pane-

109. H. Rieke, *o.c.*, pl. 17 ; L. Borchardt, H. Rieke, *o.c.*, p. 24-5, pl. 2.

110. H. Rieke, *o.c.*, p. 25-36. Q 46.1 (pl. 17) : 1^{re} section : 5 pièces ; 2^e section : 4 pièces ; 3^e section : 7 pièces. Dimensions extérieures sans le vestibule : 19,6 m x 18 m (353 m²). Groupe 3^e de C. Tietze (36 exemples), moyenne arithmétique : 330 m² (médian : 310 m², écart-type : 126 m²). En revanche le domaine attaché à Q 46.1 est un des plus importants de Tell el-Amarna (C. Tietze, *ZAS* 113, 1986, p. 63).

111. Dans de petites maisons de type 2d selon Tietze (moy. 103 m²) : R 45.1, P 46.6, 5 (L. Borchardt, H. Rieke, *o.c.*, pl. 1) ; Q 46.15, (*Ibid.*, pl. 9). Voir aussi des maisons type 2^e et 3^e de 150 à 400 m² et plus : N 50.17 (pl. 101) ; O 40.15 (pl. 90) ; O 48.8 (pl. 60) ; O 49.6 (pl. 76) ; O 49.9 (pl. 78) ; O 49.15 (pl. 82) ; P 47.2,3 (pl. 27) ; Q 46.8b (pl. 9) ; Q 46.12 (pl. 9) ;

Q 46.15 (pl. 9).

112. Par exemple : T 31.1, CoA II, pl. 10 ; Q 47.14 (L. Borchardt, H. Rieke, *o.c.*, pl. 44) ; P 47.2, 3 (H. Rieke, *o.c.*, pl. 25). Voir aussi les exemples de la note précédente.

113. Q 47.19 (L. Borchardt, H. Rieke, *o.c.*, pl. 19).

114. Maison du sculpteur Thoutmosis : escalier dans la 3^e section (P 47.2, L. Borchardt, H. Rieke, *o.c.*, pl. 4) ; dans la 1^e section : R 43.1 (CoA III, pl. 22).

115. CoA III, p. 139, pl. 22 (avec quatre appartements annexes donnant sur le couloir entourant la maison).

116. « The Painted Pavilion » et R 43.2 « The House of the King's statue » (*Ibid.*, p. 139-40, pl. 22). La disposition du premier bâtiment évoque du quartier nord-ouest des magasins du Ramesseum (kiosque royal donnant sur l'entrée des magasins), (CIDEA, *Le Ramesseum* X, p. 154 sq).

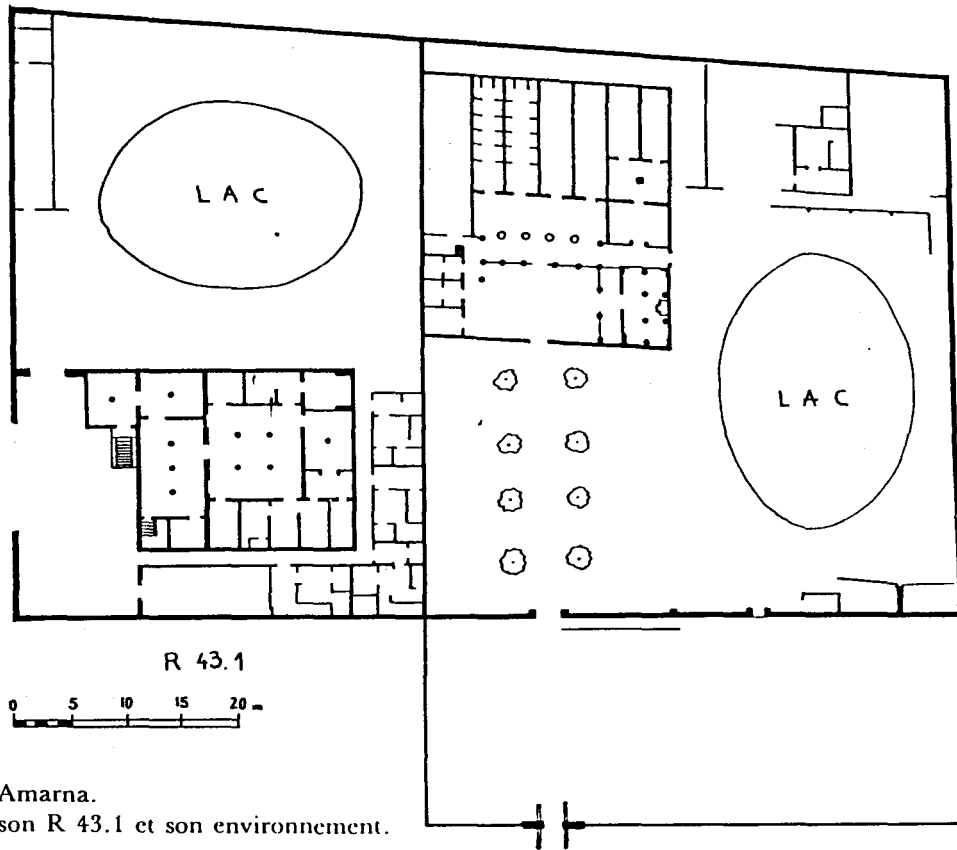


Fig. 8:
Tell el-Amarna.
La maison R 43.1 et son environnement.

hesy de disposer d'une habitation confortable mais relativement sommaire proche de l'autel du temple oriental. Dans le cas de la maison R 43.1, c'est sa position qui est affectée par la fonction du titulaire.

Mais on peut également penser que, dans le cas d'une fonction qui n'imposait pas une présence constante à proximité d'un lieu officiel, il n'était nul besoin de disposer d'une maison de service. Bien mieux, certaines activités pouvaient être assurées dans la maison-résidence et ses dépendances. L'exemple du domaine d'un receveur des contri-

butions dans le quartier nord est éloquent à cet égard¹¹⁷. Le sculpteur Thoutmosis exerçait son art au profit de ses commanditaires royaux dans son domaine du quartier résidentiel sud¹¹⁸. Sans la découverte de modèles de sculpteurs dans sa maison, au plan par ailleurs très banal, nous n'aurions pu nous douter que Thoutmosis travaillait chez lui. En s'appuyant, entre autres, sur cet exemple, B. Kemp propose de voir dans plusieurs domaines des quartiers sud et nord à la fois le lieu de résidence et le lieu d'exercice de certains fonctionnaires¹¹⁹. Dans cette perspective, quelle

117. V 36.7, CoA II, pl. 13.

118. P 47.2 (L. Borchardt, H. Ricke, *o.c.*, p. 92, pl. 27).

119. *MDOG* 113, 1981, p. 82-85.

que soit leur situation, les maisons de Karnak seraient à la fois des habitations de prestige, richement dotées, des responsables des offrandes du Teny-menou et le lieu d'où ils gèraient les denrées transitant par l'autel du Disque.

Quel est le but de ces représentations et à qui s'adressaient-elles ?

Leur présence n'est pas indispensable au commentaire du fonctionnement du culte d'Aton. En revanche, elles proclament l'aisance des serviteurs du nouveau culte et détaillent les avantages matériels dont les fidèles, quel que soit leur niveau, peuvent bénéficier¹²⁰. Dans cette perspective, ces scènes font partie de la propagande de la nouvelle idéologie soucieuse, en début de règne, de s'attacher les sympathies et les personnes. On connaît plusieurs exemples de maisons attribuées par le roi à ses fidèles serviteurs¹²¹.

A l'exception de la maison de Thoutnefer¹²², les représentations de maison privées connues se contentent de suggérer leur aspect extérieur et ne s'attardent pas à en décrire l'agencement intérieur¹²³. Pourquoi donc a-t-on tenu à représenter la structure interne de ces maisons ?

120. Affichage sur les parois du temple d'Aton des richesses du culte, des produits destinés à l'entretien du personnel et de leurs provenance : voir JSSEA XIV-3, p. 60-9.

121. Conte de Sinouhé B.295-6 ; P. Lansing 9, 1-2 (R. Caminos, *Late-Egyptian Miscellanies*, p. 400). Sur l'attribution de maisons : W. Helck, *Materialien*, p. 337 sq ; D. Valbelle, *o.c.*, p. 114, 121. Thème de l'élève bâtissant une maison pour son maître : P. Anastasi IV 8,7 - 9,4 ; P. Lansing 10,10 - 11,7 (R. Caminos, *o.c.*, p. 164-8, 410-2). La maison récompensant le fidèle d'Amon : P. Anastasi IV 3,2 - 4,1 (R. Caminos, *o.c.*, p. 137-143). Voir aussi la description de la villa du supérieur du bétail d'Amon : P. Lansing, 12,1 - 13a,7 (R. Caminos, *o.c.*, p. 412-9).

122. A. Badawy, *o.c.*, fig. 77. Nous avons vu que cette représentation ne rend compte que très partiellement de la structure de la maison (voir *supra* p. 79 et B. Kemp, *o.c.*, p. 84).

123. Sur 13 exemples, 9 représentations de l'extérieur (A. Badawy, *Le Dessin architectural*, p. 79-90, fig. 81, 83, 84, 87, 88, 90, 91, 93, 94b). La partie de la construction du jardin de la tombe de Sennefer (*Ibid.*, fig. 84) dont la structure interne est visible est un sanctuaire d'Amon (BSEG 9-10, 1984-85, p. 301-2). La représentation de la tombe de Hatiay (*Ibid.*, fig.

Ce type d'habitation caractérisé par l'accès latéral parallèle à la façade et la succession salle large / salle centrale sous lanterneau apparaît à Tell el-Amarna dans les maisons d'importance moyenne¹²⁴. Les plus grandes villas ne sont que variations et développements à partir de ce schéma-programme minimum¹²⁵. Les aménagements de confort et de luxe de ces habitations, tels que les isole C. Tietze, sont tous présents dans les maisons de Karnak¹²⁶. Or ce type d'habitat, n'a pas, semble-t-il, d'antécédents connus et son usage paraît bien limité à l'épisode amarnien¹²⁷. On peut donc se demander si la maison amarnienne n'a pas été conçue de toute pièce par l'administration d'Aménophis IV. Dans cette hypothèse, l'intention de propagande des représentations de Karnak s'étendrait au type architectural figuré. Le soin tout à fait exceptionnel avec lequel les artistes ont décrit la structure et l'agencement de ces maisons de fonctionnaires trouverait alors sa justification.

Les huisseries de certaines des maisons de Tell el-Amarna ont livré du matériel épigraphique se faisant l'écho de l'importance de la maison dans l'idéologie loyaliste amarnienne. Sur l'encadrement de la porte extérieure de sa maison¹²⁸, le chef-maçon Maanekhtef souhaite que le roi lui

89) est très sommaire et incomplète. Celle de la cour du harem d'Ay (*Ibid.*, fig. 94a) est un kiosque. La représentation de la maison proprement dite du domaine de Mériré II (*Ibid.*, fig. 93 ; Norman de Garis Davies, *o.c.*, II, pl. 36) n'est pas conservée.

124. Type 2e de C. Tietze (murs d'épaisseur 30-38 cm) : 47 maisons soit 8,83% des maisons étudiées (l'habitat aux murs de 30-38 cm compte 36,8% des 532 maisons), voir C. Tietze, ZAS 112, 1985, p. 60-1, 70-1.

125. Type 3e : murs d'épaisseur 50-118 cm, 36 maisons soit 6,77% (*Ibid.*, p. 60-1, 71-3).

126. *Ibid.*, p. 71.

127. Une maison de la forteresse de Miam répond à ce schéma mais sa date précise n'est pas connue (fin XVIII^e dynastie - XIX^e dynastie) : G. Steindorff, *Aniba* II, p. 19, pl. 8 (fig. 16). La maison de Boutelhamon de Médinet Habou (antichambre à deux colonnes, salle principale à 4 colonnes) est conçue sur un schéma axial très différent du modèle amarnien (U. Holscher, *The Excavation of Medinet Habu* V, p. 5, fig. 3).

128. S. Seidlmayer dans L. Borchardt, H. Rieke, *o.c.*, p. 340-41, col. 27, planche 26 ; maison M 47.3, pl. 17. Pour ce type de souhaits voir aussi G. Steindorff, p. 28, n°61-2, pl. 13.

accorde de « rentrer loué » et de « sortir aimé » de sa maison. Sur le montant symétrique Maanekhetef exprime son espérance de jouir d'une belle demeure d'éternité.

Parfois ces textes ont une forme autobiographique. Selon S. Seidlmayer ce trait est particulier aux huisseries amarniennes¹²⁹. Dans les textes, malheureusement fragmentaires, peints sur les montants des niches qui ornaient la salle centrale de sa maison, le général Ramose loue les agréments de la ville d'Akhetaton « nourritures, provisions et gibiers sont en elle, la Dame du Bien-être ». Plus loin il ajoute, parlant du roi, que « tout

cela existe de par son ordre »¹³⁰. Puis, s'adressant aux visiteurs, Ramose les prend à témoin de la générosité royale : « Voyez, j'étais un pauvre », dit-il, et à présent il est « riche et pourvu d'agrément » donnés par le roi et jouit du statut de « maître de village »¹³¹. Cette thématique n'est pas nouvelle et on la retrouve largement développée dans les tombes d'Amarna¹³². Mais si, dans celles-ci, les fidèles d'Aménophis IV exaltent le souverain qui leur a accordé une demeure éternelle¹³³, dans sa maison, le général Ramose glorifie le roi qui lui a accordé la jouissance d'une demeure terrestre :



« [Il est] l'auteur de ce dont vous vivez, ainsi, il m'a accordé une belle maison pourvue en toute chose »¹³⁴.

Dans un autre passage, Ramose fait allusion au malheureux qui implore, probablement le roi, de lui accorder « une maison comme la mienne »¹³⁵.

H. Ricke voyait dans les maisons de Tell el-Amarna l'achèvement d'un art de vivre se déployant sans contrainte sur un terrain vierge (Landhaustyp)¹³⁶. Les représentations du mur de talatates proclamaient avec éclat devant le peuple non seulement la richesse du culte mais aussi le luxe et la beauté des nouvelles maisons de fonction (dientshaustyp) imaginées par les architectes du roi, modèles des villas de la future capitale. Si des éléments nouveaux venaient confirmer cette interprétation, les maisons de Karnak seraient les premiers exemples d'une architecture créée pour attirer des fidèles !

THE HOUSES OF THE DOMAIN OF ATON AT KARNAK

On the wall of « talatats » reconstructed in the Luxor Museum, three houses are illustrated next to the storeroom-workshops of the temple of Aton. These exceptionally detailed representations show not only the interior layout but also the furniture, equipment and personnel of these houses, probably assigned to officials charged with the administration of the offerings for Aton. Their plan is that of the houses of Tell el-Amarna. They constitute the official model, complacently put on the walls of the temple of the new cult, of a type of house created by the administration of Amenophis IV and used extensively for the habitations of the royal officials at Tell el-Amarna. These representations provide a glimpse of the material advantages from which the followers of the new ideology could benefit.

129. S. Seidlmayer, « Zu einigen Architektürinschriften aus Tell el-Amarna », *MDIAK* 39, 1983, p. 184-206, p. 186.

130. *Ibid.*, p. 196, n°3-4.

131. *Ibid.*, p. 197, n°5-6; p. 199, n°7, 8.

132. M. Sandman, *o.c.*, p. 24-5, 61, 66, 85, 98 sq.

133. *Ibid.*, p. 69,7; 92,10; 101,6.

134. S. Seidlmayer, *o.c.*, p. 199 n°6.

135. S. Seidlmayer, *o.c.*, p. 197, n°7-8.

136. H. Ricke, *o.c.*, p. 4. Dans le village des ouvriers on

a constaté que l'enceinte, les fondations et les assises basses des maisons ont été construites à l'aide de briques de limon alors que le reste des bâtiments a été réalisé en briques fabriquées sur place *JEA* 66, 1980, p. 10-12, fig. 4). B. Kemp en déduit que l'administration a fourni matériaux et personnel afin de matérialiser le plan général retenu, laissant à la charge des bénéficiaires l'achèvement de la construction. Sur les recensements d'habitants, maison par maison : D. Valbelle, *CRIPPEL* 9, 1987, p. 42; *Idem*, *CRIPPEL* 7, 1985, p. 81, 86.

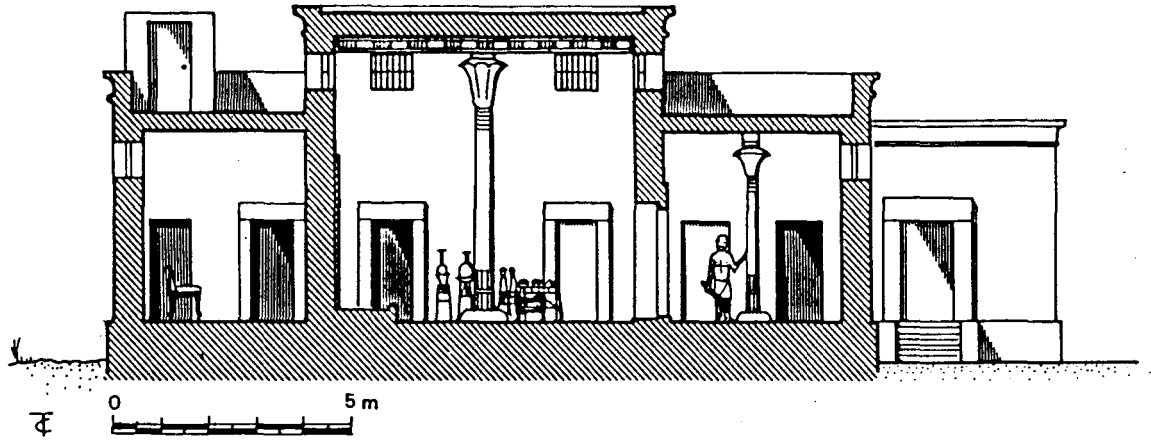


Fig 6

